

Le Gouvernement canadien est très inquiet de la situation tragique qui règne en Indochine. Il est évident qu'une offensive militaire importante a été lancée au Viet-Nam du Sud; nous déplorons cette situation et en particulier la souffrance qu'elle engendre pour la population civile. Comme je l'ai dit dans ma déclaration du 27 mars, le Gouvernement regrette profondément que les parties impliquées n'aient pu trouver une solution politique pacifique. Nous les prions de cesser leur lutte et de chercher une solution négociée à la situation.

Le Canada doit admettre qu'il ne peut jouer un rôle politique d'importance dans la situation actuelle. Toutefois, il y a certaines choses que le Canada peut et doit faire. Nous pouvons et nous devons aider à soulager la souffrance des populations civiles dans les régions touchées; je vous donnerai plus de détails à ce sujet dans un instant. Nous pouvons et nous devons aussi aider à donner suite au désir des réfugiés qui jugent nécessaire de quitter leur pays, ainsi qu'à celui des Canadiens qui veulent les héberger dans leurs propres familles au Canada. Je songe tout particulièrement aux orphelins et aux proches parents de citoyens ou de résidents canadiens qui sont d'origine vietnamienne. Mon collègue le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration a déjà fait des déclarations sur cette question. Nous devons également nous préoccuper de la sécurité et, le cas échéant, de l'évacuation des Canadiens présentement au Viet-Nam du Sud.

La majorité des Canadiens qui sont au Viet-Nam du Sud se trouvent maintenant dans la région de Saïgon. Un certain nombre ont déjà quitté le pays et des dispositions sont prises pour permettre aux autres d'en faire autant.